

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 77 (1986)

Heft: 24

Vorwort: Statt Streit um Prozente... = Au lieu de se disputer à propos de pour-cent...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Statt Streit um Prozente...

Rund 30% des heutigen Verbrauchs beträgt nach der Studie von Brunner et al. das Elektrizitätssparpotential in der Schweiz. Die Veröffentlichung dieser Studie gab zu vielfältigen Kommentaren Anlass:

- «Da sieht man es – man muss nur wollen! Das gesamte Sparpotential liegt sogar noch höher, wenn man den Beitrag der Alternativenergien usw. dazurechnet...», kommentieren die einen und konstruieren flugs die Folgerung, mit diesen Sparmöglichkeiten könne man auch ohne zusätzlichen Einsatz von fossilen Brennstoffen leicht auf Kernenergie verzichten.
- «30% einsparen: Zu diesem Schluss kann man nur mit sehr optimistischen Annahmen gelangen. Wir sind doch schon immer sparsam mit Strom umgegangen...», argumentieren andere.
- «30% des heutigen Verbrauchs, z.T. mit Rück-Substitution auf fossile Energieträger, einsparbar in 30 Jahren – das schwächt allenfalls die Wachstumsraten des Verbrauchs etwas ab...», argumentieren wieder andere.

Sieht man diese Überlegungen allerdings vor dem Hintergrund, dass der Stromverbrauch im abgelauenen hydrologischen Jahr mit 3,9% beinahe doppelt so stark gestiegen ist, wie von der Elektrizitätswirtschaft beispielsweise im Zehn-Werke-Bericht aus dem Jahr 1979 erwartet wurde, und dass dem Bau neuer Erzeugungskapazitäten zunehmende Erschwernisse erwachsen, so ist nur ein Schluss möglich: Sparen, d.h. ganz konkret die Verminderung des Stromverbrauchs in den einzelnen Anwendungen, ist ein Gebot der Stunde. Die Diskussion um die letztlich erreichbaren Sparprozente darf keinesfalls dazu führen, sich nicht mit aller Kraft darum zu bemühen, jeweils, wo immer möglich und sinnvoll, das nächste Sparprozent zu realisieren. Auch hier gilt das Motto: «Es gibt noch viel zu tun... Packen wir es an!»

Bm

Au lieu de se disputer à propos de pour-cent...

D'après l'étude de M. Brunner et al., le potentiel d'économies d'électricité en Suisse représente environ 30% de la consommation actuelle. La publication de cette étude a donné lieu aux commentaires les plus divers:

- «C'est clair, il suffit de vouloir! En tenant compte, entre autres, de l'apport des énergies de remplacement, le potentiel d'économies global pourrait même être encore plus élevé...» commentent les uns. Et ils s'empressent de déduire que ces possibilités d'économies permettraient, même sans combustibles fossiles d'appoint, de renoncer à l'énergie nucléaire.
- «30% d'économies: seules des hypothèses fort optimistes permettent d'aboutir à cette conclusion. Nous avons toujours utilisé économiquement l'électricité...» argumentent les autres.
- «30% de la consommation actuelle qui peuvent être économisés en l'espace de 30 ans – et ce avec un remplacement partiel par des agents énergétiques fossiles. Ceci réduirait tout au plus quelque peu le taux de croissance de la consommation...» disent encore d'autres.

Si on considère toutefois qu'au cours de l'année hydrologique écoulée, la consommation d'électricité a enregistré, avec 3,9%, une hausse près de deux fois supérieure à celle prévue par exemple par l'économie électrique dans son «Rapport des Dix» de 1979, et que la construction de nouvelles installations de production rencontre des difficultés accrues, une seule conclusion est valable, à savoir économiser. Et plus concrètement: la réduction, à tous les niveaux, de la consommation d'électricité est l'impératif du moment. La discussion sur les économies d'électricité et le pourcentage d'économies atteignable ne doit en aucun cas empêcher ou même freiner la réalisation de chaque mesure d'économies, partout où c'est possible et raisonnable. Ici également, il s'agit de suivre la devise: «Il y a encore beaucoup à faire ... allons-y!»

Bm